

T 20.30 **LCP-Assemblée nationale Documentaire**

Jean-Marie Le Pen

L'homme qui ne voulait pas le pouvoir ?

| Documentaire d'Emmanuel Amara (France, 2022) | 60 mn. Inédit.
Ce rappel sur les fondations du Rassemblement national risque d'écorner l'image respectable que Marine Le Pen entend donner au parti créé par son père en 1974. Son président fondateur, 93 ans, témoin central de ce film, assume, lui, totalement son « *combat pour la sauvegarde de l'identité française* ». De ses débuts de député auprès de Pierre Poujade au développement du FN, il a su réunir toutes les mouvances d'extrême droite. Orateur remarqué, il n'obtient toutefois que 0,74 % des voix pour sa première candidature présidentielle, en 1974. La cinquième le conduira au second tour, à sa propre surprise. Le doc avance justement la thèse, déjà exposée, de cette volonté assumée de rester un contre-pouvoir. On revoit notamment comment il tua toutes les tentatives de fronde, de dédramatisation ou de rapprochement avec la droite. Le Pen assume ses choix « *au nom de valeurs qu'[il] considère comme incontournables* », tout comme il assume aujourd'hui encore sa provocation sur les chambres à gaz. Il n'est pas question ou peu de Marine, simplement de ses racines familiales et surtout politiques. — **Étienne Labrunie**
Suivi d'un débat.

T 0.05 **Arte Documentaire**

Gagner sa vie

| Documentaire de Philippe Crnogorac, écrit avec Pascale Maria (France, 2021) | 90 mn. Inédit.
Gagner sa vie, oui, mais laquelle ? Subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches en se prostituant, comme Marta et Karina s'y sont longtemps astreintes en étouffant leurs rêves et en partie leur être ? Ou tenter d'accéder à une existence plus en accord avec ce que l'on est et ce en quoi l'on croit ? Ces deux Boliviennes ont repris leur destin en main et suivi des études de droit, dans l'espoir de devenir avocates et de combattre des violences comparables à celles qu'elles ont pu connaître avec certains clients, sinon un compagnon... Philippe Crnogorac les a filmées l'une et l'autre sur dix années, gagnant leur confiance pour saisir des moments particulièrement intimes de leur quotidien. Parmi les scènes très réussies de ce documentaire respectueux et attachant, on retiendra notamment celle qui s'attarde sur les étirements du chat et ses regards flegmatiques, tandis que la bande-son donne à entendre la passe occupant sa maîtresse ; ou celle, beaucoup plus grave, qui expose les difficultés pour entamer une action contre un client violeur. En Bolivie comme ailleurs, il n'est pas forcément permis à une prostituée de faire valoir des droits pleinement reconnus à d'autres citoyennes. — **François Ekchajzer**

T 21.00 **France 5 Documentaire**

Vert de rage

L'uranium de la colère

| Série documentaire. Réalisation : Martin Boudot (saison 2, 2&3, France, 2021) | 50 mn. Inédit.
À Narbonne, certains embruns peuvent sentir l'uranium. C'est qu'ils prennent leur source dans de grands bassins à ciel ouvert jouxtant la plus grande usine de conversion d'uranium d'Europe, à 3 kilomètres du centre-ville. Mais le directeur du site le jure : « *Il n'y a aucun impact sanitaire sur les gens qui y travaillent et sur les habitants.* » Pourtant Martin Boudot, l'empêcheur de polluer en rond, a comme à son habitude effectué prélèvements et mesures prouvant le contraire. Suffisant

pour mettre fin à l'omerta qui prévaut dans une ville où Orano (nouveau nom d'Areva) représente de nombreux emplois et alimente les caisses municipales. Fortes des résultats, les associations locales se font enfin entendre. Elles incluent les habitants d'Arlit, au Niger, d'où proviennent de nombreux containers d'uranium. La « ville Areva », où tout le monde travaille, où d'anciens salariés sont malades ou morts, où les habitations sont bâties avec les poutres métalliques radioactives récupérées sur site, où les murs d'une école enregistrent une radioactivité trente fois supérieure à la normale... Une

citée sous cloche encerclée par ces collines jaunâtres où s'entassent des années de résidus à 80% radioactifs. Arlit, où débute cette révoltante enquête ouvrant encore et toujours les yeux sur ces écocides insupportables. Mais au-delà de ce rôle d'alerte, *Vert de rage* constate et documente ces scandales. Vingt-sept Nigériens ont ainsi déposé une plainte (contre X), inédite en France, pour homicide et blessures involontaires liés à l'extraction d'uranium. Un rôle indispensable et précieux qui dépasse celui d'un simple programme télé. — **Étienne Labrunie**
Suivi de *Paraguay : les cultures empoisonnées*.

À Arlit, au Niger, ce gosse vit dans une zone dont la radioactivité est supérieure à celle du périmètre interdit de Tchernobyl.

